

# L'ANALISI LINGUISTICA E LETTERARIA

FACOLTÀ DI SCIENZE LINGUISTICHE E LETTERATURE STRANIERE  
UNIVERSITÀ CATTOLICA DEL SACRO CUORE

2

ANNO XXIII 2015

MARE PVNICVM.

MARE IBIIV

EDUCATT - UNIVERSITÀ CATTOLICA DEL SACRO CUORE

L'ANALISI  
LINGUISTICA E LETTERARIA

---

FACOLTÀ DI SCIENZE LINGUISTICHE  
E LETTERATURE STRANIERE

UNIVERSITÀ CATTOLICA DEL SACRO CUORE

2

ANNO XXIII 2015

PUBBLICAZIONE SEMESTRALE

L'ANALISI LINGUISTICA E LETTERARIA  
Facoltà di Scienze Linguistiche e Letterature straniere  
Università Cattolica del Sacro Cuore  
Anno XXIII - 2/2015  
ISSN 1122-1917  
ISBN 978-88-6780-963-9

---

Direzione

LUISA CAMAIORA  
GIOVANNI GOBBER  
LUCIA MOR  
MARISA VERNA

Comitato scientifico

ANNA BONOLA – LUISA CAMAIORA – ARTURO CATTANEO  
ENRICA GALAZZI – MARIA CRISTINA GATTI – MARIA TERESA GIRARDI  
GIOVANNI GOBBER – DANTE LIANO – FEDERICA MISSAGLIA  
LUCIA MOR – MARGHERITA ULRYCH – MARISA VERNA  
SERENA VITALE – MARIA TERESA ZANOLA

Segreteria di redazione

SARAH BIGI – LAURA BIGNOTTI  
ELISA BOLCHI – GIULIA GRATA

*I contributi di questa pubblicazione sono stati sottoposti  
alla valutazione di due Peer Reviewers in forma rigorosamente anonima*

© 2015 EDUCatt - Ente per il Diritto allo Studio universitario dell'Università Cattolica  
Largo Gemelli 1, 20123 Milano | tel. 02.7234.2235 | fax 02.80.53.215  
*e-mail:* editoriale.dsu@educatt.it (*produzione*); librario.dsu@educatt.it (*distribuzione*)  
*web:* www.educatt.it/libri

*Redazione della Rivista:* redazione.all@unicatt.it | *web:* www.educatt.it/libri/all

Questo volume è stato stampato nel mese di dicembre 2015  
presso la Litografia Solari - Peschiera Borromeo (Milano)

## INDICE

Kompositionsfreudige Italienreisende Wortbildungsphänomene in Reiseberichten aus drei Jahrhunderten <i>Laura Balbiani</i>	189
Verbale und non-verbale Kommunikation interkulturell: Eine sprachwissenschaftliche Perspektive für die Wirtschaft und die internationalen Beziehungen <i>Federica Missaglia</i>	211
Une lecture textuelle de la violence cachée dans le discours idéologique écrit : <i>L'écriture et la différence</i> comme exemple <i>Riham Jaradat</i>	225
Sondaggi sul linguaggio di Clemente Rebora traduttore dal russo. Tra le novelle di Andrejev e le prose di guerra <i>Anna Carminati</i>	237
Argomentare parlando e parlare argomentando: la polisemia della parola 'argomento' nella <i>Divina Commedia</i> <i>Elena Musi</i>	265
"Preposterous thicks and thins": i libri ideali di William Morris fra intermedialità e teoria sociale <i>Paola Spinozzi</i>	285
Recensioni e Rassegne	
Recensioni	299
Rassegna di Linguistica generale e di Glottodidattica a cura di Giovanni Gobber	315
Rassegna di Linguistica francese a cura di Enrica Galazzi e Chiara Molinari	325
Rassegna di Linguistica inglese a cura di Amanda Murphy e Margherita Ulrych	335

Rassegna di Linguistica russa a cura di Anna Bonola	343
Rassegna di Linguistica tedesca a cura di Federica Missaglia	347
Indice degli Autori	355

## RASSEGNA DI LINGUISTICA FRANCESE

A CURA DI ENRICA GALAZZI E CHIARA MOLINARI

V. BOUROVA – P. DENDALE, *Serait-ce un conditionnel de conjecture ? Datation, évolution et mise en relation des deux conditionnels à valeur évidentielle*, in W. De Mulder – J. Mortelmans – T. Mortelmans ed., *Marqueurs temporels et modaux en usage*, Cahiers Chronos 26, Amsterdam/New York 2013, pp. 183-200

Cette contribution est centrée sur une étude des conditionnels de conjecture et de reprise afin de justifier leur corrélation à une même classe d'emplois évidentiels et, corollairement, de situer celui de conjecture par rapport à l'ensemble des emplois du conditionnel. À ces fins, les auteurs s'attachent à démontrer que le conditionnel de conjecture n'est pas dérivé du conditionnel de reprise, ce dernier étant historiquement plus récent. Ils proposent alors, d'abord sous un angle diachronique, de considérer le conditionnel de conjecture comme une « transposition du futur conjectural en contexte subordonné » (p. 194) et, ensuite, dans une perspective plutôt synchronique, de le rapprocher du « conditionnel non évidentiel d'éventualité » (p. 195) avec lequel il partage de nombreux traits observables au sein des constructions interrogatives.

Francesco Attruia

A. KRATSCHEMER, *Catégorisation vs comparaison : une question de quantification épistémique. Modèle interprétatif sémantico-pragmatique modulaire des constructions italiennes avec sembrare/parere*, in W. De Mulder – J. Mortelmans – T. Mortelmans ed., *Marqueurs temporels et modaux en usage*, Cahiers Chronos 26, Amsterdam/New York 2013, pp. 293-314

Cette étude vise à analyser les constructions italiennes avec les verbes « sembrare » et « parere ». Selon l'auteure, ces structures sont supposées recevoir deux interprétations, à savoir la « catégorisation » (par. ex. *il computer*

*sembra rotto*) ou la « comparaison » (par ex. *il computer sembra senziente (reagisce come un essere umano)*). En s'appuyant sur une approche modulaire (Nölke, 1994), qui découle de l'interaction de différents domaines linguistiques et champs d'analyse, Kratschmer s'attache, d'une part, à formaliser les différentes interprétations auxquelles peuvent donner lieu les énoncés italiens avec *sembrare* et *parere*, et d'autre part, à démontrer que ces interprétations dépendent essentiellement de facteurs contextuels.

Francesco Attruia

L. DE SAUSSURE – P. MORENCY, *Adverbiaux temporels et sériels en usage discursif*, in W. De Mulder – J. Mortelmans – T. Mortelmans ed., *Marqueurs temporels et modaux en usage*, Cahiers Chronos 26, Amsterdam/New York 2013, pp. 337-353

Cette contribution est consacrée à une étude des usages argumentatifs et discursifs d'un ensemble hétérogène d'adverbiaux (*d'abord, ensuite, maintenant, puis...*) traditionnellement qualifiés de « temporels » par les grammairiens, mais qui, dans certains contextes, indiquent autre chose que la temporalité référentielle. Les auteurs suggèrent de séparer deux classes de connecteurs : d'une part, les expressions effectivement temporelles qui peuvent s'enrichir en discours de certains effets argumentatifs et/ou discursifs, et d'autre part, les expressions sérielles, ainsi appelées parce qu'elles ont seulement l'apparence d'une valeur temporelle alors qu'elles « cachent en réalité une sémantique proprement ordinale » (p. 344).

Francesco Attruia

J. GARDES-TAMINE, *L'ordre des mots*, Armand Colin, Paris 2013, 157 pp.

Cet ouvrage, faisant partie d'une collection destinée aux étudiants de Licence en Lettres, aborde la question de l'ordre des mots (ODM) en français, non seulement sous le jour de la syntaxe, mais aussi sous celui du style. Dans le premier chapitre, l'A. retrace l'histoire de l'ODM dans la langue française – notamment, d'un ODM moins contraint au Moyen Âge à un ODM plus rigoureux de nos jours – et donne quelques principes explicatifs de cette question. Le chapitre 2 est consacré aux clitiques, ces éléments lexicaux « sans autonomie » qui posent souvent des problèmes : les déterminants, les prépositions, les conjonctions et les pronoms personnels. La question de l'ODM dans les chapitres 3 à 5 est analysée selon un plan progressif, qui part de la proposition minimale (ch. 3), passe par la proposition développée (ch. 4) pour arriver finalement au texte (ch. 5). Le dernier chapitre (ch. 6) traite des conséquences sur l'ODM de la subjectivité du locuteur, qui est exprimée par l'emploi des modalités et des commentaires métalinguistiques et par l'organisation de l'information. L'A. ne se limite pas à un discours théorique mais fournit au lecteur aussi des exercices suivis de commentaires. Tout au long de l'ouvrage, des indications bibliographiques complémentaires et des encadrés d'approfondissement sont proposés, ainsi que les définitions relatives à la terminologie métalinguistique employée dans le texte.

Rosa Cetro

L. PERRIN ed., *Le figement en débat*, "Pratiques", 159/160, décembre 2013

Ce numéro de "Pratiques" se propose d'approfondir la notion de figement linguistique, qui « s'installe aujourd'hui au cœur des modèles linguistiques » (p. 3). Le dossier s'ouvre par deux réflexions théoriques d'ordre général, qui abordent la question en perspective diachronique (B. Combettes, pp. 9-21) et synchronique (G. Soare et J. Moeschler, pp. 23-41). Suit une

série de contributions visant à approfondir des aspects plus spécifiques : les propriétés pragmatiques des « actes de langage stéréotypés » (M. Kauffer, pp. 42-54), la frontière entre extensions lexicales et figures vives (M. Prandi, pp. 55-68), les conditions de refigement d'expressions défigées (C. Cusimano, pp. 69-78). La deuxième partie du dossier, consacrée au défigement, est introduite par une étude de Salah Mejri (pp. 79-97) et inclut des analyses appliquées au langage des jeunes (S. Palma, pp. 98-108), au roman de Giono *Les Âmes fortes* (L. Perrin, pp. 109-126), à la poétique du défigement chez Giono et Beckett (S. Milcent-Lawson, pp. 127-146). La section suivante réunit trois études s'interrogeant sur les enjeux du figement dans les traductions d'*Astérix* en allemand et en anglais (Y. Keromnes, pp. 147-163), dans les traductions en français et en italien du roman *Ein weites Feld* de G. Grass (H.-H. Lüger, pp. 165-178), dans les stratégies de transposition des phrases pragmatiques du français à l'allemand (C. Pernot, pp. 179-188). Les contributions de la dernière partie, qui se situent dans une perspective épilinguistique et didactique, incluent une analyse du « sentiment de défigement » dans le discours politique (A. Krieg-Planque, pp. 189-203), une enquête sur l'interprétation d'expressions figées en milieu scolaire (C. Masseron, pp. 204-227) et une étude du traitement du figement dans des manuels FLE pour adultes (N. Gerber et O. Luste-Chaâ, pp. 228-246).

Cristina Brancaglioni

D. LEGALLOIS – A. TUTIN ed., *Vers une extension du domaine de la phraséologie*, "Langages", 189, mars 2013.

Au cours des dernières années la phraséologie a intégré des objets d'étude de plus en plus variés, qui vont des collocations aux séquences discursives, aux proverbes et aux schémas syntaxiques. Les approches au figement ne relèvent plus seulement de la lexicologie, de la sémantique et de la syntaxe, mais aussi de la linguistique de discours, de la psycholinguistique ou de la

linguistique informatique. Ce numéro de *Langages* rend compte de cette conception étendue de la phraséologie à travers des contributions issues d'horizons variés : Schmale propose une analyse typologique qui vise à circonscrire le domaine de la phraséologie et à en donner une définition plus efficiente ; Tutin examine le fonctionnement sémantique des collocations ; Longrée et Mellet proposent d'intégrer au champ d'enquête de la phraséologie la notion de *motif* ; Dalmas et Gautier se situent dans une perspective bilingue et font une analyse constructionnelle de certaines structures de l'allemand (comme *Sie sans das Kind in den Schlaf*) par rapport aux constructions causatives avec mouvement qui existent en anglais ; Legallois analyse la notion de *greffe syntaxique*, qui s'avère intéressante pour comprendre le rôle joué par la phraséologie dans le détournement ; en partant du présupposé que la phraséologie est omniprésente dans toute langue à cause de son statut psycholinguistique particulier, Edmonds confronte l'hypothèse lexicaliste et l'hypothèse de la compétence pragmatique dans l'interprétation des résultats d'une expérience chronométrée impliquant des locuteurs natifs et non-natifs.

Michela Murano

J. ALTMANOVA, *Du nom déposé au nom commun. Néologie et lexicologie en discours*, EDUCatt, Milano 2013, 127 pp.

D'un point de vue linguistique les noms de marque, considérés par plusieurs chercheurs comme des unités de désignation à la catégorisation incertaine, jouent un rôle très important dans le marché économique actuel, en raison notamment de la place qui leur est attribuée dans la communication spécialisée. Bien qu'ils soient pourvus d'un statut linguistique et juridique à part entière, ces néologismes ont été toutefois tenus à la marge des nombreuses analyses lexicographiques des dernières décennies.

En tenant en considération les disciplines qui sont souvent attachées aux noms de

marque, telles que, entre autres, le marketing, l'économie et la sociologie, Jana Altmanova analyse leur processus de sémantisation et leur statut linguistique dans une approche qui vise aussi bien les aspects sociolinguistiques liés aux noms de marque que la complexité culturelle de la marque même. L'auteur propose également une analyse du fonctionnement de ces asémantèmes dans les textes littéraires où ils ne sont jamais placés par hasard, mais, au contraire, ils essaient de stimuler l'imaginaire d'une communauté de locuteurs. La valeur identitaire et sociale associée pragmatiquement par les écrivains aux noms de marque apparaît ici d'une manière évidente, ce qui permet également au lecteur de saisir une évolution de plus en plus significative de cette valeur au fil des siècles.

Claudio Grimaldi

M. MURANO – G. TALLARICO ed., *Des dictionnaires bilingues et l'interculturel*, "Études de linguistique appliquée", 170, avril-juin 2013, 253 pp.

Comme le rappellent M. Murano et G. Tallarico dans leur *Présentation*, les dictionnaires bilingues constituent les « outils privilégiés pour "traquer" la culture dans la langue » (p. 135). Ce numéro de ELA se propose ainsi d'examiner la part d'(inter)culturel qui contribue à la macrostructure et à la microstructure les dictionnaires bilingues.

L'article de G. Tallarico ouvre ce numéro en explorant la dimension interculturelle dans différents éléments de la microstructure d'un corpus de dictionnaires bilingues français-italien, alors que l'article de P. Le Royer et H. Bergenholtz se place dans une perspective fonctionnelle et pragmatique et vise à présenter une méthodologie de traitement des données culturelles sur la base des fonctions lexicographiques.

Les articles suivant s'attachent à l'exploration de l'(inter)culturel dans les différents lieux textuels des dictionnaires bilingues: M. Murano, se penche sur la nomenclature *Grand dictionnaire français-italien et italien-français* de Ferrari et

Caccia (1974), J.-P. Zouogbo explique les choix méthodologiques opérés pour la constitution d'un dictionnaire de proverbes bété-français, M. Kastberg Sjöblom, par une approche lexicométrique, analyse le matériel phraséologique d'un corpus de dictionnaires bilingues français-suédois et M. Mahtout nous présente un dictionnaire français-kabyle du début du XX<sup>e</sup> siècle.

Paolo Frassi

C. DIGLIO – J. ALTMANOVA ed., *L'art de l'orfèverie : parcours linguistiques et culturels*, Hermann, Paris 2013, 264 pp.

Dès l'origine des sociétés l'orfèverie a été toujours considérée comme la plus noble des industries, et pour la valeur des matières utilisées et pour le vaste champ qu'elle ouvre aux applications appartenant au monde des arts et métiers qui, depuis toujours, pénètrent dans l'esprit des gens, dans la littérature et dans la langue.

Dans le sillage de la recherche PRIN 2008 coordonnée par Giovanni Dotoli, cet ouvrage, soigneusement fait, se propose de faire une lecture lexicoculturelle de la société à travers les mots, en analysant le champ sémantique de l'orfèverie sous différents points de vue. À travers le vocabulaire de l'orfèverie, de son usage esthétique, social, religieux et symbolique et de sa signification au fil des siècles, les différentes contributions introduisent le lecteur dans l'univers de la plus ancestrale des traditions artisanales, avec ses retombées terminologiques et culturelles liées à la transmission des savoirs, souvent méconnus. Un travail de recherche riche et très pointu qui témoigne d'emprunts, d'hybridations, de coexistence et de variations linguistiques et culturelles qui pourraient intéresser aussi bien les historiens de la langue que les terminologues.

Silvia Domenica Zollo

C. DIGLIO – M. CENTRELLA ed., *Les tissus au fil des mots*, Hermann, Paris 2013, 370 pp.

Depuis toujours les tissus anciens n'ont jamais cessé d'intéresser les historiens du commerce et

de l'art. De surcroît un intérêt nouveau a été récemment suscité grâce à la place occupée par l'industrie textile dans le monde entier. Parmi les travaux concernant les tissus, un rôle pivot revient à l'étude réalisée par l'unité de recherche dirigée par Carolina Diglio, intitulée *Les tissus au fil des mots*, concluant une trilogie qui comprend les recueils *Le mot imprimé : du papier à l'éther* et *L'art de l'orfèverie : parcours linguistiques et culturels*.

Cette fascinante publication est particulièrement consacrée aux tissus et aux mots qui les accompagnent pendant un voyage qui traverse les siècles, des textiles anciens aux plus récents et modernes. Les contributions réunies questionnent l'univers riche et multiforme de la terminologie de ce domaine qui comprend non seulement l'ensemble des termes techniques se rapportant aux tissus, mais aussi les matières et les techniques de travail. Une étude très intéressante et détaillée s'inscrit dans le même sillage de la trilogie dont l'un des mérites est d'avoir démontré que l'histoire des arts et métiers représente un soutien précieux pour la compréhension de certains termes.

Silvia Domenica Zollo

C. GRIMALDI, *Les vieux métiers et les dictionnaires*, "Les Cahiers du dictionnaire", 5, 2013, pp. 251-268

Dans une perspective diachronique l'étude de Claudio Grimaldi esquisse un aperçu terminologique et lexicographique sur les vieux métiers agricoles, des métiers parfois disparus ou aujourd'hui profondément affectés par les évolutions politiques, économiques et technologiques. L'analyse, conduite par le biais d'ouvrages lexicographiques différents (notamment des dictionnaires et des encyclopédies) qui vont du XVIII<sup>e</sup> siècle au XXI<sup>e</sup> siècle, permet de reconstruire un cadre très précis de ces professions, ainsi que des réalités sociales qui les ont produites, en mettant en évidence les sources lexicographiques les plus utiles pour construire des univers qui ont représenté la vie quotidienne de nos ancêtres.

Silvia Domenica Zollo

U. KLÖPPER, *Terminologie des biocarburants algaux*, "La banque des mots", 86, 2013, pp. 100-117

Dans l'introduction l'A. souligne le rôle énergétique majeur joué par les carburants fabriqués à partir de la biomasse, illustrant les différences entre les trois générations successives de biocarburants. C'est à la dernière génération, celle des micro-organismes photosynthétiques tels que algues et cyanobactéries, qu'est consacrée l'analyse terminologique: 112 fiches de termes français avec équivalent en allemand, incluant les sigles et les symboles des éléments chimiques. Des renseignements encyclopédiques expliquent les termes des sous-domaines principaux, celui de la biochimie et de la biotechnologie ('cycles d'éclairément', 'photobioréacteur', 'rendement photosynthétique').

*Elisa Romagnoli*

R. RAUS, *La terminologie multilingue. La traduction des termes de l'égalité H/F dans le discours international*, De Boeck, Bruxelles 2013, 176 pp.

Il volume propone una documentata riflessione sulla terminologia multilingue nel settore della parità di genere con finalità traduttologiche. Dopo aver offerto una precisa sintesi teorica dei principali approcci metodologici della terminologia, l'A. si concentra, attraverso l'analisi delle variazioni diafasica e diastratica di un corpus di discorsi istituzionali, sulle modalità di creazione e di diffusione della terminologia multilingue all'interno di tale tipo di testi. I risultati mostrano la presenza di una terminologia frammentata e diversificata, laddove la scelta degli equivalenti traduttivi sia influenzata dalle intenzioni politiche di comunicazione dei decisori internazionali. L'A. presenta l'esito descrittivo per i termini considerati di informazioni aggiuntive riguardo l'ambiente di produzione dello stesso o alle condizioni che soggiacciono alla sua creazione, adeguatamente valutati all'interno degli strumenti informatici proposti. L'analisi compiuta ben illustrata costituisce uno strumento di sicura

utilità a quanti – terminologi, traduttori, esperti del settore – sono chiamati a compiere, nella propria professione, scelte terminologiche che contribuiscono non soltanto all'istituzionalizzazione di queste conoscenze, ma anche alla loro circolazione.

*Carol Rolla*

J.-P. DUFLET ed., *L'objet d'art et de culture à la lumière de ses médiations*, Università degli Studi di Trento, Dipartimento di Lettere e Filosofia, Trento 2014

Faisant suite à un premier volume paru en 2012 qui concernait la visite guidée, cet ouvrage dirigé par Jean-Paul Duflet reprend et approfondit la question de la médiation culturelle de l'objet d'art et de l'objet d'intérêt culturel. Plus précisément, les huit contributions se penchent sur les discours qui entourent ces objets en leur permettant d'acquérir une nouvelle (archi)-énonciation qui se superpose à leur énonciation originelle.

Les discours de médiation étudiés, qui vont du texte expographique au guide et au site du musée, à l'audioguide, à la visite guidée, en passant par la traduction du catalogue d'une exposition d'art, sont donc très hétérogènes non seulement en raison de leur support matériel, écrit ou oral, mais aussi du cadre spatio-temporel dans lequel ils se situent (avant, durant ou après la visite) et bien évidemment de leurs stratégies linguistico-discursives.

En ce qui concerne les objets d'étude, les huit chercheurs s'attachent à soulever des questions charnières telles que l'identification, la classification et les fonctions des genres de ces discours de médiation, les choix linguistiques, stylistiques, discursifs et multimodaux mis en place, mais aussi le rôle et l'implication du destinataire dans ces discours.

À travers ce panorama exhaustif, les articles de Michèle Gellereau, Mariagrazia Margarito, Véronique Traverso, Elisa Ravazzolo, Alberto Bramati, Françoise Favart, Gerardo Acerenza et Jean-Paul Duflet parviennent ainsi de façon

claire et étayée à exposer les enjeux et les pistes de recherche de ce domaine passionnant.

*Roberta Pederzoli*

F. SULLET NYLANDER, *Comment les titres de presse nous parlent : les cas des unes de Libération et du Canard enchaîné*, in M. Abecassis – G. Ledegen ed., *Écarts et apports des médias francophones. Lexique et grammaire*, Peter Lang, Bern 2013, pp. 203-225

Après avoir exposé les résultats de ses recherches antérieures concernant le genre discursif 'titre de presse', sur le plan syntaxique, pragmatico-communicationnel et stylistico-rhétorique, l'auteur mène une étude comparative sur les discours rapportés et les jeux de langage dans les titres du quotidien *Libération* et de l'hebdomadaire *Le Canard enchaîné* : elle présente les pseudo-discours rapportés à travers lesquels *Le Canard enchaîné* donne la parole aux hommes politiques en leur attribuant « des propos fictifs et détournés », ainsi que les moyens plus allusifs utilisés par *Libération*, comme le renvoi à un interdiscours. Lors de l'analyse des jeux de mots, une première distinction est opérée entre les procédés énonciatifs et linguistiques ; ensuite, l'auteur examine les jeux fondés sur le mélange des codes oral et écrit.

*Michela Murano*

R. VANOUDEHUSDEN, "Comme les journalistes nous parlent : étude d'un lexique « hyper-appréciatif », in M. Abecassis – G. Ledegen ed., *Écarts et apports des médias francophones. Lexique et grammaire*, Peter Lang, Bern 2013, pp. 227-244

Cet article poursuit un travail de thèse, dans lequel l'auteur a montré que le discours journalistique sportif (DJS) est riche en éléments linguistiques préfabriqués. Le DJS fonctionne en effet avec des schémas lexicaux et syntaxiques immuables et impose au journaliste sportif l'utilisation de collocations, jeux de mots, métaphores, métonymies, hyperboles, allusions culturelles, allusions à l'histoire du sport et à l'histoire mon-

diale. L'auteur se concentre ici sur l'iconisation et en particulier sur les emplois lexicaux *hyper-appréciatifs* qui permettent au journaliste de magnifier le spectacle et les sportifs : les métaphores, utilisées afin d'obtenir une exagération constante des descriptions ; les comparaisons ; les superlatifs et l'hyperbolisation par affixation.

*Michela Murano*

M. DEBONO, *Langue et droit. Approche sociolinguistique, historique et épistémologique*, E.M.E, Bruxelles 2013, 388 pp.

Le rapport entre le droit et la langue qui l'exprime est le sujet des réflexions de Marc Debono qui l'illustre à travers la présentation rigoureuse des différentes interprétations dont a fait l'objet la pensée humboldtienne : d'une conception déterministe du rapport langue-pensée-droit à une vision qui ouvre sur la spécificité et la diversité. Si la première débouche sur le droit national-socialiste de Forsthoff et, plus récemment, sur les conceptions du manifeste Druon qui conçoit le français comme la seule langue capable de résoudre le désordre babélique qui règne dans l'Union européenne en matière de droit, la deuxième propose une reformulation de la trilogie langue-pensée-droit en contexte-pensée-langue, grâce à l'intégration de l'influence des facteurs socio-historiques. Cette ouverture permet d'envisager l'échange et le « frottement » entre différentes langues et cultures comme une situation favorable qui peut contribuer à la création de la construction européenne. La traduction ainsi que la co-rédaction législative, dont la jurilinguistique canadienne constitue un exemple d'envergure, apparaissent comme les moyens naturels d'une telle approche. À cette première partie centrée sur les rapports entre la langue et le droit fait contrepoids une deuxième consacrée à l'analyse détaillée des représentations linguistiques, de l'histoire des manifestations concrètes du rapport entre langue et droit et, enfin, les épistémologies disciplinaires en droit et en sciences du langage en France. C'est grâce à ce parcours analytique que l'auteur identifie les obstacles qui

s'opposent à une didactique interculturelle du français juridique.

Caterina Falbo

M. DE GIOIA ed., *Autour de la traduction juridique*, Padova University Press, Padova 2013, 93 pp.

Le volume réunit dans une perspective interdisciplinaire des réflexions traductologiques, terminologiques et lexicographiques qui mettent en relief les multiples enjeux et les problématiques de la traduction juridique. En guise d'introduction, Jean-René Ladmiral illustre, au-delà du clivage "sourcier - cibliste", plusieurs théorèmes qu'il juge efficaces pour traduire le droit. Dans leur étude lexico-grammaticale effectuée à partir d'un corpus comparable, Michele De Gioia et Mario Macon examinent les définitions de *litige*, *médiation*, *conciliation*, *partie*, *procédure* et leurs correspondants italiens, soulignant la vision juridicisante de la médiation en matière civile en France comme en Italie. L'analyse critique des traductions de *Human Rights* par ses équivalents *droits de l'homme*, *droits humains* et *droits de la personne* conduit Nadine Celotti à s'interroger sur le lien entre la traduction du droit et le droit à la traduction et à l'interprétation, qui relève du droit à un procès équitable. Sergio Gerotto porte son regard sur les techniques de corréaction, d'interprétation croisée et de transposition conceptuelle appliquées en Suisse et au Canada pour résoudre les problèmes de traduction juridique. Paolo Piva se penche sur les notions de *droit subjectif* et de *filiation légitime*, soulignant la nécessité d'une harmonisation linguistique entre le droit communautaire et les législations nationales. En clôture de volume, Alberto Giordano Bramati, traducteur d'*Enfers et paradis. L'Italie de Dante et de Giotto* d'Elisabeth Crouzet-Pavan, rend compte de la difficulté de traduire en italien la terminologie juridique française du XIII<sup>e</sup> siècle.

Elio Ballardini

T. BULOT - PH. BLANCHET, *Une introduction à la sociolinguistique pour l'étude des dynamiques de langue française dans le monde*, Éditions des Archives Contemporaines, Paris 2013, 166 pp.

L'ouvrage de T. Bulot et de Ph. Blanchet se propose d'ébaucher un cadre général de la sociolinguistique, en focalisant quelques-unes parmi ses branches les principales. Leur objectif consiste à souligner la complexité de la sociolinguistique, caractérisée par des positionnements théoriques multiples et divers, et d'en faire ressortir l'autonomie par rapport à la linguistique dont elle a toujours été considérée comme un sous-domaine. Après une présentation générale de la sociolinguistique (chapitres 1 et 2), qui porte sur une description de la discipline, de ses objets et de ses méthodes, les auteurs focalisent notamment la problématique de la norme et de la variation (chapitre 3), les politiques linguistiques qui garantissent la diffusion du français dans le monde (chapitre 4) et l'urbanité langagière et ses enjeux (chapitre 5) : les relations entre le français et les autres langues dans l'espace urbain et, de ce fait, les liens entre les discours sur les langues et les discours sur les espaces. La bibliographie extrêmement riche qui conclut cet ouvrage reflète le projet des auteurs de fournir au grand public un portrait général de la sociolinguistique. Rappelons que ce volume correspond à la version papier d'une Grande Leçon de l'Université Ouverte des Humanités ayant comme objet l'« Étude sociolinguistique de la langue française dans le monde au 21<sup>ème</sup> siècle ». Il doit donc être considéré dans ses relations avec la version en ligne, ce qui permet un enrichissement constant grâce aux ressources interactives.

Chiara Molinari

*Familles plurilingues dans le monde. Mixités conjugales et transmission des langues*, "Langage et Société", 147, 2014

Ce numéro de "Langage et Société" entend combler l'absence d'études interdisciplinaires sur les pratiques plurilingues des familles mixtes. Dans l'introduction, Christine Deprez tisse une passe-

relle entre le concept sociologique de « mixité » et les pratiques plurilingues des familles, tout en présentant les axes de recherches principaux qui ressortent des différentes contributions (i.e. la langue comme élément central de la recherche et sa transmission, l'importance de la prise en compte de la variante de « genre », etc.). En menant une enquête ethnographique auprès de 20 familles du Sud de France, Sophie Dalle-Nazébi analyse le cas du bilinguisme relevant de la présence d'un enfant sourd et du choix des parents non sourds de s'initier à la Langue des Signes Française. Madhura Joshi observe les pratiques plurilingues des familles mixtes indiennes, entendant par mixte les mariages entre personnes de différentes appartenances confessionnelles, castes ou régions, et tout en considérant leurs pratiques plurilingues. Kyung-mi Kim fait l'exemple des différences de genre dans les mariages « internationaux » en Corée du Sud par rapport à l'utilisation des langues et à leur transmission. Isabelle Lacroix considère la transmission des langues minoritaires dans les couples mixtes au Pays Basque. Véronique Miguel Addisu mène une enquête sociolinguistique à Addis-Abeba par l'analyse des récits de vie de trois couples mixtes franco-éthiopiens. Anne Unterreiner définit « mixte » le couple formé par deux personnes venant de pays différents et analyse la transmission langagière aux enfants de ce type de couple dans trois pôles urbains multiculturels (Paris, Londres, Francfort) entre 2008 et 2011.

Dans la partie *Varia*, Lise Dubois et Mathieu LeBlanc s'intéressent à la traduction en tant que pratique linguistique et sociale relevant de la relation entre langues. Ils font le cas du français et de l'anglais au Nouveau-Brunswick, notamment au niveau des traductions officielles d'une part et des entreprises de traduction de l'autre. Enfin, François Provenzano relie l'épistémologie de la théorie de l'énonciation d'Emile Benveniste à l'« imaginaire » politique caractérisant la France de mai 1968 et propose de mener une enquête similaire pour relire également l'ouvrage d'Antoine Culioli.

Rachele Raus

CH. LE BART – P. LEROUX – R. RINGOOT, *Les livres de journalistes politiques. Sociologie d'un passage à l'acte*, "Mots. Les langages du politique", 104, 2014, pp. 5-17

Cet article constitue une introduction au numéro 104 de la revue, intitulé *Les livres de journalistes politiques*. Les trois auteurs y analysent tout d'abord les raisons du passage du journal au livre effectué par les journalistes. Ils s'interrogent ensuite sur les contenus publiés par cette production journalistique, observant soit un glissement du journalisme d'opinion vers un journalisme plus distancié et plus professionnel, soit une « peopolisation » du discours, permettant d'éviter de directement parler politique.

Valérie Durand

C. DIGLIO – M.G. PETRILLO ed., *Le mot imprimé : du papier à l'éther*, Hermann, Paris 2013, 414 pp.

Faisant partie de la trilogie composée par *Les tissus au fil des mots* et *L'art de l'orfèvrerie : parcours linguistiques et culturels*, ce volume, coordonné par l'équipe de recherche de l'Université de Naples « Parthenope » dirigée par Carolina Diglio, entraîne le lecteur dans l'univers fort passionnant des objets imprimés, ainsi que des mots et des terminologies liés à ce domaine. En remarquant à plusieurs reprises l'évolution subie par cet univers suite à l'essor des nouvelles technologies – le passage à l'e-book n'en est que le témoignage le plus représentatif (Centrella) –, *Le mot imprimé : du papier à l'éther* souligne le pouvoir dont le livre, en tant que véhicule privilégié de diffusion et transmission des connaissances humaines, se veut porteur. De nombreux sujets de recherche sont ici abordés, de ce point de vue les mots racontant bien évidemment l'histoire de la connaissance humaine : de la presse algérienne (Amara, Petrillo) à la traduction et aux supports en ligne à la traduction (Maiello, Tallarico), du mot « livre » (Dotoli) à la terminologie de l'imprimerie (Formisano, Guasco, Papoff, Pinto), des supports textuels les plus variés (Surmonte, Verola) aux livres comme lieux de l'imagination

et d'expression de la potentialité des capacités humaines (Costagliola, Perilli, Proia).

*Claudio Grimaldi*

“Plaisance. Rivista di lingua e letteratura francese moderna e contemporanea”, 29, X, 2013, 195 pp.

La thématique de ce numéro concerne les constructions culturelles et l'interdisciplinarité dans le cadre de la pratique du CLIL/EMILE. La perspective de formation linguistique et culturelle interdisciplinaires et interculturelles est la toile de fond des contributions présentées ici qui se veulent des banques de connaissance de la civilisation et de la culture française impliquant plusieurs matières non linguistiques telles que l'histoire, la philosophie, les sciences, les mathématiques, la sociologie et les techniques. La

documentation présentée dans les deux sections de la revue (« Letteratura » et « Lingua ») représente un outil précieux pour les enseignants EMILE, avec laquelle ils vont pouvoir organiser librement des unités d'apprentissage adaptées aux différents publics des jeunes adolescents et des adultes. De plus, les renvois bibliographiques qui figurent à l'intérieur de chaque article facilitent cette construction didactique et culturelle. La richesse thématique, les ouvertures linguistiques et textuelles ainsi que les parcours culturels suggérés constituent autant de supports à l'activité quotidienne de l'enseignant EMILE qui œuvre en faveur du plurilinguisme et du dialogue interculturel.

*Patrizia Guasco*



FACOLTÀ DI SCIENZE LINGUISTICHE E LETTERATURE STRANIERE  
**L'ANALISI LINGUISTICA E LETTERARIA**

ANNO XXIII - 2/2015

EDUCatt - Ente per il Diritto allo Studio Universitario dell'Università Cattolica  
Largo Gemelli 1, 20123 Milano - tel. 02.72342235 - fax 02.80.53.215  
e-mail: editoriale.dsu@educatt.it (produzione)  
librario.dsu@educatt.it (distribuzione)  
redazione.all@unicatt.it (Redazione della Rivista)  
web: www.educatt.it/libri/all

ISSN 1122 - 1917



917888671809639